

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 16 (1986)
Heft: 1

Rubrik: Radio-TV : bilans et voeux ... et un passionnat livre Payot

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

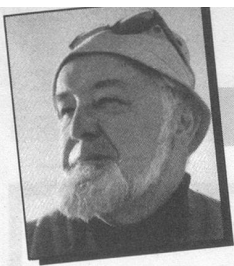
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



FRANÇOIS
MAGNENAT

Bilans et vœux

... et un passionnant livre Payot

La tradition et la logique veulent que décembre soit le mois des bilans et janvier celui des vœux. Nous allons donc essayer de réunir ici les uns et les autres. Mais la télévision — tout comme la radio — est par excellence un média **volatil** qui ne laisse guère de traces dans le souvenir!

Le bilan demeure donc aléatoire. D'autant que 1985 n'a pas été, au plan télévisuel, une année exceptionnelle. Mais nous avons eu de bonnes choses ne serait-ce déjà que grâce aux nombreux anniversaires qui ont jalonné ces douze mois: J.-S. Bach, Haendel, D. Scarlatti, Alban Berg, Victor Hugo, François Mauriac et j'en omets beaucoup!

Les plus intéressantes ont été sans doute les émissions consacrées au **Père Hugo**. On a eu droit, évidemment, aux *Misérables* (versions anciennes ou récentes). Mais il n'y a pas que Jean Valjean! On aurait pu espérer un Hugo peu connu ou, au contraire, immense: *Hernani*, *Ruy Blas*, *Marie Tudor*... Je ne suis pas omniprésent sur les ondes, mais je n'ai rien vu!

En revanche, coup de chapeau à **Valérie Bierens-de Haan** qui a consacré une passionnante émission à ce grand bonhomme avec Henri Guillemin, J.-Fr. Kahn et Georges Piroué, tous hugoliens comme on n'en fait plus. N'oublions pas aussi le vaste et remarquable portrait de l'auteur des *Burgraves* brossé sur la TV française par **Alain Decaux**. Une série à rediffuser sans faute!

Côté musique, on a eu droit, sur la TV romande, à trois excellents films-biographies consacrés à Bach, Haendel et D. Scarlatti. Je ne cite, enfin, que pour mémoire les nombreux concerts où ces trois géants ont occupé une large place sur nos ondes.

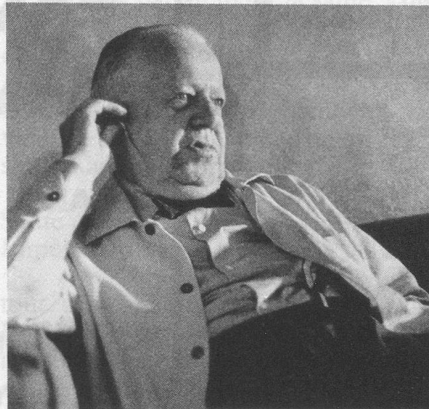
Nos souhaits pour **1986**? Sans aucun doute, les producteurs TV débordent d'idées sans avoir toujours les fonds pour la réalisation. On espère seulement que les hauts responsables de nos ondes n'auront pas trop l'œil fixé sur les **taux d'écoute** (la pire des inventions) car nous n'aurions plus guère que du sport (il en faut mais point trop), Coluche, *Dynasty*, Patrik Sébas-

tien, et Jacques Martin! Au prix de la taxe que nous payons nous pouvons espérer mieux...

La TV française va nous inonder de débats, promesses-la-main-sur-le-cœur, déclarations solennelles dans les semaines qui vont précéder les élections de mars. Quant aux sondages — qui disent tout et n'importe quoi — on va s'y noyer. Mais trêve de plaisanteries: nos vœux radio-TV pour 1986 c'est qu'on nous en donne pour tous les goûts (sauf le mauvais!), pour les enfants, les jeunes branchés qui ont déjà la part très belle, le deuxième âge, mais aussi le troisième (voire le quatrième!); on nous traite toujours gentiment mais avec parfois un petit air protecteur qui n'a aucun sens. Nous sommes des adultes, avec parfois l'expérience en plus!

L'expérience et le souvenir, ce qui me permet de vous signaler un livre venant de paraître chez Payot-Lausanne: *La Guerre des Ondes*, ouvrage collectif de la Communauté des radios de langue française consacré au rôle de celles-ci durant la Deuxième Guerre mondiale, à savoir: la France, la Suis-

se, la Belgique et le Canada (Québec). N'ayant jamais eu la possibilité d'entendre, à cette époque, la radio de ces deux derniers pays, je ne m'y attarderai pas. En revanche, la **France** tant la radio de Vichy que celle de Londres, puis d'Alger et enfin de Paris libéré en 1944, et la **Suisse** avec sa radio de consommation interne, et celle — qu'on l'ait voulu ou non — destinée à l'exportation. La première nommée avec, parmi les plus valables, des journalistes tels Henri Rossier, Paul Vallotton, Benjamin Romieux, Marcel Suès, Paul Chaponnière et bien d'autres; quant à la seconde, c'est évidemment la figure de **René Payot** et son émission *La Situation internationale* qui domine et dont l'audience dépassa largement nos frontières. Ce grand journaliste de la droite libérale fut toujours d'une telle objectivité professionnelle que toutes les couches de la population de langue française l'écoutaient, j'allais écrire: religieusement... sauf les détestables personnages de la radio vichyssoise (Ph. Henriot et J.-H. Paquis, entre autres) qui l'ont abondamment traîné dans la boue!



Gilles: des chansons pleines d'espoir.
(Photo Y. D.)

Jean Villars-Gilles, revenu en Suisse à la mob, sera sur nos ondes le poète de la vraie France et le pourfendeur ironique des tenants de l'ordre nouveau. Avec Edith Burger il créa chaque semaine une chanson nouvelle sur nos ondes et nous redonna — malgré les obstacles de la censure — l'espoir de voir «refleurir les bouquets du quatorze-juillet»...

Un livre de près de 400 pages absolument captivantes et qu'il ne faut pas manquer. Et nous rejoignons nos vœux pour 1986: qu'un tel livre n'ait jamais plus à paraître, ce qui signifierait que la paix est... définitive! On peut rêver...

F. M.

